VI. **Être sauvé de la peur** T.24. **Le but de la particularité.** T.24.VI. P. 548-551

1. **Devant la sainteté de ton frère,** le monde est calme,

et **la paix descend sur lui** avec une douceur et une bénédiction si complètes

 **qu'il ne reste plus aucune trace de conflit pour te hanter** dans le noir de la nuit.

* Il est ton sauveur des rêves de la peur.
* **Il est la guérison de ton sentiment de sacrifice et de peur**

que ce que tu as partira aux quatre vents et tombera en poussière.

* **En lui est ton assurance que Dieu est ici et avec toi maintenant**.

Tant qu'il est ce qu'il est, tu peux être sûr que Dieu est connaissable et qu'il sera

connu de toi.

Car **Il** ne pourrait jamais quitter Sa Propre création.

Et le signe qu'il en est ainsi réside en ton frère**, à toi offert** afin que

**tous tes doutes sur toi-même disparaissent devant sa sainteté**.

* Vois en lui la création de Dieu.
* **Car en lui Son Père attend ta re-connaissance de ce qu'Il t'a créé comme partie de Lui**.
1. Sans toi il y aurait un manque en Dieu,

 un Ciel incomplet, un Fils sans un Père.

 Il ne pourrait pas y avoir d'univers ni de réalité.

**Car ce que Dieu veut est entier et fait partie de Lui**, parce que Sa Volonté est Une.

* **Rien de vivant qui ne fasse partie de Lui**,
* et rien n'est **qui ne soit vivant en Lui**.

 **La sainteté de ton frère te montre que Dieu est un avec lui et avec toi;**

**que ce qu'il a est à toi parce que tu n'es pas séparé de lui ni de son Père.**

1. **Rien n'est perdu pour toi dans tout l'univers**.

**Il n'est rien de ce que Dieu a créé qu'Il ait manqué de déposer devant toi avec**

**amour, comme t'appartenant à jamais**.

* **Et aucune Pensée dans Son Esprit n'est absente du tien.**
* C'est **Sa Volonté** que **tu partages Son amour pour toi**, et que
* **tu** **te regardes toi-même avec autant d'amour** **qu'Il en avait** en te concevant avant le commencement du monde, **et comme encore Il te connaît.**

 **Dieu ne change pas d'Esprit sur Son Fils** suivant la circonstance passagère

qui n'a aucune signification dans l'éternité où Il demeure, **et toi avec Lui.**

* Ton frère *est* tel qu'Il l'a créé.
* Et c'est cela qui te sauve d'un monde qu'il n'a pas créé.
1. **N'oublie pas que la guérison du Fils de Dieu est tout ce à quoi sert le monde**.

**C'est le seul but que le Saint-Esprit voit en lui ,**

* **et donc le seul qu'il a.**

Jusqu'à ce que tu voies la guérison du Fils comme **étant tout ce que tu souhaites** qui soit accompli par le monde, par le temps et toutes les apparences,

**tu ne connaîtras ni le Père ni toi-même**.

**Car** tu utiliseras le monde pour ce qui n'est pas son but,

et tu n'échapperas pas à ses lois de violence et de mort.

**Or il t'est donné d'être au-delà de ses lois à tous égards**, sous tous rapports et en toutes circonstances, **dans toute tentation de percevoir ce qui n'est pas là** et toute croyance que le Fils de Dieu peut souffrir parce qu'il se voit lui-même tel qu'il n'est pas.

1. **Regarde ton frère et contemple en lui le renversement total des lois qui semblent gouverner ce monde**.
* Vois dans sa liberté la tienne, car **c'est ainsi.**
* **Ne laisse pas sa particularité obscurcir la vérité en lui**, car tu n'échapperas à aucune loi de la mort à laquelle **tu le lies**.
* Et il n'est pas un péché que tu vois en lui **qui ne vous garde tous deux en enfer.**

**Or sa parfaite impeccabilité vous délivrera tous les deux**, car la sainteté est tout à fait impartiale, avec un seul jugement de fait pour tout ce qu'elle regarde.

Et celui-là est fait, non de soi-même, **mais par la Voix qui parle pour Dieu**

**en tout ce qui vit et partage Son Être.**

1. C'est Son impeccabilité que des yeux qui voient peuvent regarder.
* C'est Sa beauté qu'ils voient en tout.
* Et **c'est Lui** qu'ils cherchent à voir partout, et ils ne trouvent ni vue ni lieu ni temps où Il n'est pas.

**Dans la sainteté de ton frère**, qui est le cadre parfait **pour ton salut et celui du monde,** est posé **le souvenir éclatant de Celui en Qui ton frère vit**, **et toi avec lui**.

 Ne laisse pas tes yeux être aveuglés par le voile de particularité **qui lui cache la face**

**du Christ, de même qu'à toi.**

 **Et ne laisse plus la peur de Dieu te garder loin de la vision que tu étais censé voir**.

* Le corps de ton frère ne te montre pas le Christ.
* **Il *est* présenté en sa sainteté.**
1. Choisis donc son corps **ou** sa sainteté comme étant ce que tu veux voir, et ce que tu choisis s'offre à ta vue.

 Or tu choisiras en d'innombrables situations, et à travers le temps qui semble ne pas

avoir de fin, **jusqu'à ce que la vérité soit ton choix.**

* Car l'éternité n'est pas regagnée en niant le Christ en lui encore une autre fois.

 Et où est ton salut, s'il n'est qu'un corps?

Où est ta paix, sinon en sa sainteté ?

 **Et où est Dieu Lui-même**, **sinon dans cette partie de Lui qu'Il a posée à jamais en la sainteté de ton frère, afin que tu voies la vérité sur toi-même, enfin présentée en des termes que tu reconnais et comprends ?**

1. La sainteté de ton frère est un sacrement et une bénédiction pour toi.

Ses erreurs ne peuvent pas lui retenir la bénédiction de Dieu, ni à toi qui le vois véritablement.

Ses erreurs peuvent causer un retard, qu'il t'est donné de lui enlever, afin que **tous deux puissiez mettre fin à un voyage qui n'a jamais commencé et**

**n'a pas besoin de fin**.

 **Ce qui n'a jamais été n'est pas une partie de toi.**

* Or tu penseras que ce l'est, jusqu'à ce que tu te rendes compte que cela ne fait pas partie de lui, qui se tient à tes côtés.

**Il est le miroir de toi-même**,

dans lequel tu vois le jugement que tu as posé sur vous deux.

* Le Christ en toi contemple sa sainteté.
* Ta particularité regarde son corps et ne le voit pas.
1. **Vois-le étant ce qu'il est**,

 afin que ta délivrance ne mette pas longtemps.

Une errance insensée, sans but et sans aucune sorte d'accomplissement, voilà tout ce que l'autre choix peut t'offrir.

La futilité d'une fonction inaccomplie te hantera tant que ton frère dort, jusqu'à ce que soit fait ce qui t'a été assigné et **qu'il ait ressuscité du passé**.

 Lui qui s'est condamné lui-même, ainsi que toi,

 **t'est donné à sauver de la condamnation, avec toi**.

 Et vous verrez tous deux la gloire de Dieu en Son Fils , **que vous aviez pris pour**

**de la chair et soumis à des lois qui n'ont aucun pouvoir sur lui**.

10. N'est-ce pas avec joie que tu te rendrais compte que ces lois ne sont pas pour toi?

* Ne le vois donc pas comme leur prisonnier.

Il ne se peut pas que **ce qui gouverne une partie de Dieu** ne tienne pas pour tout le reste.

* Tu te soumets toi-même aux lois que tu vois le gouvernant.

**Pense, donc, comme l'Amour de Dieu pour toi doit être grand, pour qu'il t'ait donné une partie de Lui à sauver de la douleur et t'apporter le bonheur**.

 Et ne doute jamais que ta particularité disparaîtra devant la Volonté de Dieu,

 Qui aime chaque partie de Lui d'un amour égal et avec une égale sollicitude.

**Le Christ en toi peut voir ton frère véritablement**.

 Voudrais-tu décider de rejeter la sainteté qu'Il voit?

1. **La particularité est la fonction que tu t'es donnée toi-même .**

 Elle tient pour toi seul , comme un qui s'est créé lui-même ,

 qui se maintient lui-même,

qui n'a besoin de rien

 et n'est joint à rien au-delà du corps.

À ses yeux tu es un univers séparé, avec tout le pouvoir de se tenir complet en lui-même, avec toutes ses entrées fermées contre toute intrusion et toutes ses fenêtres barrées **contre la lumière**.

Toujours attaqué et toujours furieux, avec la colère toujours pleinement justifiée,

 tu as poursuivi ce but avec une vigilance que tu n'as jamais pensé à relâcher,

un effort que tu n'as jamais pensé à cesser.

 Et toute cette sinistre détermination était pour ceci : **tu voulais que la particularité soit la vérité.**

1. Maintenant il **t'est simplement demandé de poursuivre un autre but** avec bien moins de vigilance; avec peu d'effort et peu de temps, **et avec le pouvoir de Dieu qui le maintient et promet le succès**.
* Des deux, pourtant, c'est celui-ci que tu trouves le plus difficile.
* Le «sacrifice» de soi, tu le comprends, et tu n'estimes pas non plus que ce coût est trop lourd. **Mais un tout petit désir,**

 **Mais un tout petit désir, un signe d'accord à Dieu**,

 **un salut de bienvenue au Christ en toi**,

tu trouves que c'est un fardeau trop fatigant et trop fastidieux, trop lourd à porter.

 **Or pour le dévouement à la vérité**  **telle que Dieu l'a établie**

aucun sacrifice n'est demandé,

aucun effort n'est exigé,

 **et tout le pouvoir du Ciel et la puissance de la vérité même sont donnés pour fournir les moyens et garantir l'accomplissement du but**.

1. Toi qui crois qu'il est plus facile de voir le corps de ton frère **que sa sainteté**,

sois sûr de comprendre ce qui a porté ce jugement.

* **Ici la voix de la particularité se fait entendre clairement, jugeant et rejetant**

**Le Christ** **et** te présentant le but que tu peux atteindre, et ce que tu ne peux pas faire**.**

N'oublie pas que ce jugement doit s'appliquer à ce que tu fais avec **elle comme alliée.**

* Car ce que tu fais par le Christ, elle ne le connaît pas.
* Pour Lui, ce jugement n'a absolument aucun sens, car seul ce que Son Père veut est possible**, et Il n'y a pas pour Lui d'alternative à voir.**

De Son manque de conflit vient ta paix.

Et de Son but viennent les moyens pour un accomplissement sans effort et le repos.